

Double mise au vert à Vassivière

Durabilité

Réduire les émissions d'énergie fossile, aussi dans nos loisirs : la prise de conscience fait son chemin à l'heure des enjeux de sobriété. La recherche d'alternatives avance d'autant mieux dans des territoires qui n'ont jamais connu le tourisme de masse et ont toujours dû être inventifs. Destination nature par excellence, le Limousin, adossé à la Région Nouvelle-Aquitaine, a ici une grosse carte à jouer. Exemple à Vassivière.

Floris Bressy

Le tourisme décarboné, supplément d'âme du tourisme vert ? C'est un peu le nouveau credo en Limousin. Car aussi belle soit-elle, la carte postale nature ne suffit plus. Il faut y mettre des choses dedans, du contenu et du sens. Autrement dit, des expériences, et qu'elles soient aussi vertueuses que possible.

2030 pour la Région, 2025 pour Vassivière

Un raisonnement pragmatique qui se conjugue en Nouvelle-Aquitaine avec une volonté politique : Néo Terra, feuille de route pour la transition écologique à l'horizon 2030, fixée et budgétisée par la Région. Les effets se font notamment sentir à Vassivière, le grand lac limousin emblématique, où ce contexte a poussé le Symiva (*) à se lancer dans un objectif marquant d'électrifier 100 % des transports pour 2025.

Plus largement, le syndicat prend désormais toutes ses décisions au prisme de la durabilité. « Nous avons l'ambition de faire de Vassivière un site exemplaire en Nouvelle-Aquitaine », annonce Michel Bayle, chargé du développement touristique

au Symiva. Sur la forme : « nous ne pouvons pas faire du développement contre les éléments et encore moins les locaux », résume-t-il. Sur le fond : « cela porte dans toutes les directions : transport, hébergement, événementiel... »

Ce plan, en somme une sorte de re-électrification du lac qui, rappelons-le, existe par l'hydro-électricité, est inclus dans le projet à 40 millions d'euros (dont 15 millions d'argent public) porté par la Région. EDF, propriétaire du lac, est aussi dans la boucle. Il n'est pas interdit d'imaginer que l'entreprise apporte son appui technique sur de nouveaux aménagements, souffle Michel Bayle.

Les bateaux taxi troquent le thermique pour l'électrique

Les bornes électriques sont appelées à se déployer autour du lac... Le transport étant le volet sur lequel les choses avancent le plus vite : pour la saison prochaine, les trois bateaux taxi vont ainsi troquer leurs moteurs thermiques pour passer à l'électrique. Soit un billet de 300.000 euros pour ces trois conversions, et les aménagements qui vont avec (recharges sur les pontons...)

Dans la veine transports égale-

ment, le syndicat a cette année voulu limiter les déplacements des saisonniers en proposant des logements à proximité de leur lieu de travail : sur la trentaine, vingt en bénéficient. Sur l'hébergement, Michel Bayle cite des règles qui doivent conditionner ce que les prestataires peuvent faire ou non : stopper l'artificialisation des sols, ne plus couper d'arbres...

Exemple de Pierrefitte : « Ce beau domaine de vacances sur une presqu'île est inoccupé depuis des années... Nous allons lancer un appel à projet qui sera formalisé à l'automne. On rédige actuellement le cahier des charges : on ne verra pas de bétonnière sur le site ! ».

La seule empreinte qu'on doit laisser : celle de nos pas

Le syndicat concocte enfin un nouveau rendez-vous sportif sur lequel on devrait en savoir plus à l'automne, complémentaires d'événements déjà existant et liés aux mobilités douces : 10 heures paddle, régates de la porcelaine...

« C'est le cadre qui fait la richesse de ce site, nous ne devons rien faire qui aille contre », résume Michel Bayle. Des propos qui font écho à ceux entendus récemment au comité régional du tourisme : « La seule empreinte que l'on doit laisser, quand on vient séjourner dans la région, c'est l'empreinte de notre pas ».

(*) Syndicat mixte du lac de Vassivière.



ÉLECTRIQUE. Les VTT à assistance sont au cœur de la stratégie du Syndicat de Vassivière pour les déplacements doux. Jean-François Marchive, un prestataire privé côté Royère-de-Vassivière, initialement gérant du Bistrot du Lac à Masgrangeas, a décidé de jouer le jeu en achetant une trentaine de machines électriques. Les boucles qu'il conseille, en lien avec la société La Bulle Verte, font 5 à 40 km, et les combinaisons sont infinies.

PHOTO FLORIS BRESSY

La Twizy, le véhicule électrique idéal pour découvrir les Monédières

« C'est très agréable. La voiture est super maniable, la conduite est souple, on passe dans des petites routes ! ».

Paule, qui vit dans le Beaujolais, est en vacances en Corrèze. Avec son amie Jacqueline, de Saint-Augustin, elles ont profité du soleil retrouvé pour tester la Twizy, ce véhicule électrique sur quatre roues qui, au départ du Domaine des Monédières, à Meyrignac-l'Eglise, permet de sillonner la Corrèze à faible allure. Les deux copines ont opté pour le circuit de la dame bleue de Freysselines, un conte enregistré et raconté par Roland Manoury, ami de Jean Ségurel, grâ-



TWIZY. Une bonne empreinte carbone qui séduit aussi par le côté ludique des véhicules deux places où l'on se met l'un derrière l'autre, comme à moto.

ce à une tablette embarquée qui se déclenche lorsque le véhicule passe à certains endroits. Une balade commentée autrement ! « Nous avons quatre parcours, explique Pierre Clavel, président de l'association Zigzaguez en Corrèze. Un sur le vélo, un sur Tulle, un sur le cirque de Freysselines et un sur les produits ». Selon les histoires et les circuits, les balades font de 30 à 50 km, sachant que l'autonomie des véhicules est de 70 km. « Le but, c'est de ne pas être en stress » assure le président.

De retour de son périple à 45 km/heure, Jacqueline est ravie : « Je suis une convaincue de la Twizy. Cela ne roule pas vite,

on a le temps de tout regarder. Pour une balade à la découverte des Monédières, c'est le véhicule idéal ! ».

Les Twizy ont débarqué en 2019 au Domaine des Monédières, partenaire de l'association pour la gestion, comme le Conseil départemental, propriétaire de deux véhicules électriques. « Notre but est de faire découvrir la Corrèze autrement et d'une façon différente », explique le président, amoureux de la Corrèze et de la mobilité. ■

➔ **Pratique.** Selon les circuits, de 1 h 30 à 2 heures, comptez 30 à 50 euros. Parcours libre d'une heure à trente heures. Tél. : 05.19.99.40.30 ou zccorreze.fr/a-propos/

Laetitia Soulier

du tourisme décarboné

**LE FAIT
DU JOUR**


Pourquoi pas des bonus pour le Terra Aventura en TER ?



SAINT-SÉBASTIEN (CREUSE). Le circuit Terra Aventura renouvelé cette année démarre à la gare... Mais personne ne vient encore en train. ILLUS. S. PARA

Peut-on vraiment connecter le réseau TER à celui des Terra Aventura ? C'est ce que souhaite le CRT (comité régional du tourisme) qui imagine des chasseurs de Poi'z venant sur les circuits en train. Éléments de réponses dans le nord creusois, traversé par le Paris-Limoges et où les Terra Aventura ont été renouvelés.

En juin dernier, à l'aube de la saison estivale, la directrice du CRT Nouvelle-Aquitaine, Christelle Chassagne, évoquait plusieurs pistes pour "décarboner" le tourisme en Nouvelle-Aquitaine : « pour cette success story régionale qu'est Terra Aventura, nous avons mis en place une offre pour proposer des séjours en train », lançait-elle.

Déficit de communication et manque d'habitude

Ce même mois, l'office de tourisme du Pays dunois (Dun-le-Palestel) était fier de relancer des circuits Terra Aventura renouvelés, dont celui de Saint-Sébastien, qui démarre dans le quartier de la gare et tourne, justement, autour de l'histoire ferroviaire. Il se trouve par ailleurs que le maintien de la desserte, grande ligne et région, fait ici l'objet d'une lutte de chaque instant.

Bertrand Giraud, impliqué aussi bien dans la défense de cette gare que dans la création du scénario local du Terra Aventura, est bien placé pour le retour d'expérience : « oui, ce circuit a cartonné tout l'été. Mais, non, les gens ne sont pas venus ici en train », résume-t-il en substance. Près d'une trentaine de familles ont ainsi fait le circuit chaque jour depuis son inauguration le 24 juin. Mais

quasiment aucune n'est venue en train. Les horaires étaient pourtant en place : « Si nous avons des problèmes de connexion entre les Régions Nouvelle-Aquitaine et Centre, il y a bien des TER pour Saint-Sébastien depuis Limoges : deux qui arrivent en début de matinée et un qui repart à midi ; un qui arrive en début d'après-midi et deux qui repartent le soir... C'est-à-dire largement le temps de faire notre Terra Aventura qui nécessite environ 2 heures de temps ».

Pour Bertrand Giraud, la connexion ne se fait pas, sans doute à cause d'un défaut de communication - qui sait, à Bordeaux, que Saint-Sébastien n'est pas qu'une ville en Espagne ? - mais aussi parce que les habitudes sont autres : « Tant qu'à venir de Poitiers ou des Charentes pour faire notre circuit, les gens en font deux ou trois autres en même temps. Ceux de Crozant ou Fresselines, également dans le Pays dunois. Or pour cela, il faut avoir une voiture... », analyse-t-il.

De là une autre piste de réflexion, qui est en cours au niveau local : relier ces différents pôles avec du vélo. Une ancienne voie ferrée a ici été rouverte, et d'aucuns rêvent de la voir transformée en piste cyclable... En attendant, Bertrand Giraud dégage une idée ludique pour promouvoir la connexion TER-Terra Aventura : « des points étaient distribués à ceux qui ramassaient des déchets au fil des circuits, pourquoi ne pas donner des bonus à ceux qui sont venus en train ? ». ■

F.B.

A Saint-Pardoux, des trottinettes électriques et tout-terrain

« Eh, c'est de ça qu'on a fait à Rocamadour ! C'était génial ! Je ne savais pas qu'il y en avait ici ». « Ça », ce sont des trottinettes électriques et les trois jeunes arrêtés devant un grand panneau près de la base de Chabannes se disent prêts à renouveler l'expérience ici, à Saint-Pardoux.

Avec leurs grosses roues, ces trottinettes vous emmèneront « aux mêmes endroits que des vélos, même sur des chemins où il y a des racines », assure Emilie Dupuis, la responsable de la base nautique et de plein air de Chabannes. Proposées sur le site depuis l'été dernier en partenariat avec une société de la Vienne, Trott'in France, les dou-



MOBILITÉ. Emilie Dupuis, responsable de la base de Chabannes, sur une des trottinettes électriques de Saint-Pardoux.

ze trottinettes peuvent être louées, avec ou sans réservation, soit en formule « ride » (à vous de décider du parcours), soit en formule « fun » (une appli GPS à télécharger avant de partir vous guide).

Une troisième formule existe, le mercredi de 18 heures à 19 heures et sur réservation uniquement : le parcours avec un accompagnateur, qui vous guide dans l'apprentissage et vous fait découvrir le lac.

Mais... est ce que c'est facile ? Regardons ces trois personnes qui viennent de partir. Elles se lancent, font quelques essais de freinage et... ça roule. Debout sur la machine, casque de vélo

(obligatoire) sur la tête, sac à dos de 3-4 kilos (le poids de la batterie) sur le dos, les voilà parties et bientôt loin sur un des sentiers qui longent le lac de Saint-Pardoux.

« Souvent les gens n'osent pas trop. Ils prennent l'option 1 heure pour commencer. Et ils reviennent, pour 1 h 30 ou 2 heures. Vraiment, c'est facile, pas besoin d'être sportif », sourit Emilie Dupuis.

Les trottinettes sont destinées aux plus de douze ans, sont bridées à 25 km/h, peuvent porter jusqu'à 120 kilos. Premier tarif : 25 € l'heure pour adulte, mais il y en a d'autres selon la formule choisie. Prêts à vous lancer ? ■

Nathalie Goursaud